

Choses stupéfiantes sur le tabac

Chère lectrice, cher lecteur,

Arrêter de fumer vous permettra de **vous enrichir** puisque vous mettrez de côté le budget que vous consacriez au tabac, ou plutôt à payer les taxes sur le tabac qui représentent 80 % du prix d'un paquet de cigarettes.

Il faut rappeler en effet que ce sont les Etats qui ont encouragé les populations à fumer.

En France, la consommation de tabac ne devint massive que lorsque le gouvernement eut la "brillante idée" de distribuer gratuitement du tabac gris aux soldats de la troupe pendant la Première Guerre mondiale [1].

Quand la guerre fut finie, il créa la SEITA ou « Service d'Exploitation Industrielle des Tabacs et Allumettes », et lui accorda en 1926 un lucratif **monopole** afin de financer les emprunts d'Etat [2].

Grâce aux bons soins des gouvernants, la plupart des hommes étaient en effet devenus accros à la cigarette.

La SEITA engrangea ainsi, pour le compte de l'Etat, des bénéfices à faire rêver Ali-Baba : la production de cigarettes passa de 10 milliards d'unités en 1923 à 19 milliards en 1940, pour atteindre 86 milliards en 1980.

Entre temps, en effet, le gouvernement américain s'en était mêlé : à l'occasion de la Seconde Guerre mondiale et des guerres qui suivirent (Corée, Vietnam, Afghanistan...), il envoya ses soldats dans le monde entier toujours accompagnés de cargaisons de cigarettes américaines qui devinrent un symbole de la liberté (!). La consommation de cigarettes devint, elle, un phénomène mondial.

Ce fut également à cette époque que de nombreux médecins furent recrutés par les grandes compagnies pour faire la publicité des cigarettes, célébrées pour leurs vertus apaisantes pour les voies respiratoires :



Offrez des vacances à votre gorge, fumez une cigarette fraîche

En 1980 toutefois, les gouvernements refirent leurs calculs et s'aperçurent que les sommes folles qu'ils récupéraient grâce aux taxes sur les cigarettes se trouvaient très nettement entamées par la prise en charge du cancer du



He's one of the busiest men in town. While his *doze* may say *Office Hours 7 to 4*, he's actually on call 24 hours a day.

The doctor is a scientist, a diplomat, and a friendly sympathetic human being all in one, no matter how long and hard his schedule.

poumon, des infarctus et autres décès précoces causés par la cigarette. (Notez que j'ai bien écrit « prise en charge » et non pas « traitement », le cancer du poumon se soldant par la mort du patient dans 85 % des cas, à l'horizon de 5 ans).

Au milieu des années 1960, le **lien de causalité** entre le tabagisme et le cancer du poumon avait été établi avec certitude [3]. La facture s'avérait énorme, dépassant largement les

bénéfices pourtant mirobolants de la SEITA !

Il fallut alors payer à toute allure dans l'autre sens : de producteur et distributeur de tabac, les gouvernements endossèrent les costumes de justiciers des populations « opprimées par la grande industrie du tabac »

According to a recent Nationwide survey:

MORE DOCTORS SMOKE CAMELS THAN ANY OTHER CIGARETTE

DOCTORS in every branch of medicine—113,597 in all—were queried in this nationwide study of cigarette preference. Three leading research organizations made the survey. The gist of the query was—What cigarette do you smoke, Doctor?

The brand named most was Camel!

The rich, full flavor and cool mildness of Camel's superb blend of costlier tobaccos seem to have the same appeal to the smoking tastes of doctors as to millions of other smokers. If you are a Camel smoker, this preference among doctors will hardly surprise you. If you're not—well, try Camels now.

Your "I-Zone" Will Tell You...

I for Taste... I for Throat... that's your proving ground for any cigarette. See if Camels don't suit your "I-Zone" to a "T."

CAMELS *Castler Tobaccos*

(Beaucoup de médecins fument plus de Camels que toute autre cigarette).

désignée désormais comme coupable d'avoir fait de la publicité.

La SEITA, sur laquelle on s'apprêtait à tirer à boulets rouges et dont la faillite était quasiment certaine, fut privatisée en toute hâte. Afin de faire oublier le rôle parfaitement sournois qu'ils avaient joué dans l'affaire, les gouvernements expliquèrent qu'ils imposeraient désormais des taxes supplémentaires sur le tabac, pour dissuader les populations d'en consommer !

La suite de l'histoire est bien connue : de la Loi Evin aux images sordides sur le paquet de cigarettes en passant par les déclarations belliqueuses des ministres de la Santé qui, aussi courageux que Zorro, attaquent le « lobby du tabac », et les tentatives d'interdire la cigarette y compris sur les plages, tout un arsenal répressif a été mis en place dans le but de :

1. Freiner la hausse des dépenses liées au cancer du poumon et autres maladies liées au tabac
2. Soutirer des taxes supplémentaires aux fumeurs, les gouvernements continuant à avoir besoin, plus que jamais, des précieux sous rapportés par le tabac.

Si donc, cher lecteur, vous fumez et que vous souhaitez, vous aussi, cesser

d'être la victime de ce pitoyable jeu de dupes, arrêtez maintenant de fumer.

Comment réduire la consommation de tabac ?

« Oui, tout cela est bien gentil, Jean-Marc, mais comment faire pour réduire le tabagisme, maintenant ?? »

J'allais y venir.

Aujourd'hui donc, les autorités ont retourné leur veste et ne ménagent ni leurs efforts, ni les budgets publics pour faire des campagnes antitabac, des écoles jusqu'aux maisons de retraite.

Le résultat est nul :

En France, la proportion de fumeurs est passée de 34,7 % en 2000 à 31,4 % en 2005, pour revenir à 33,7 % en 2010. Autant dire une stabilité presque parfaite.

La raison, à mon avis, est que les campagnes cherchent par tout moyen à faire peur aux gens, à les angoisser au sujet du tabac, à leur dire que cela leur fait du mal, que c'est mal de fumer.

Or, on sait que c'est à l'adolescence que la plupart des gens commencent à fumer.

Quiconque a élevé des adolescents, quiconque se souvient d'avoir été lui-même adolescent un jour sait que leur expliquer qu'une chose est dangereuse et interdite est la meilleure façon de les inciter à essayer, surtout s'ils voient partout des gens qui font cette chose, et qui ne semblent pas s'en porter si mal.

Car évidemment, fumer est associé au plaisir, à la convivialité et même à la fête. On fume pour se détendre, on fume entre amis, on fume en soirée ; on accepte une cigarette pour engager une relation...

Expliquer aux gens qu'ils ne doivent pas fumer parce que c'est mauvais pour leur santé, c'est leur dire qu'ils doivent choisir entre la santé et le plaisir : *«Préfères-tu une vie courte mais "fun" avec la cigarette, ou une vie triste et longue sans cigarette ? »*

Poser la question, c'est y répondre... et pas dans le sens souhaité par les campagnes antitabac.

Si vous ajoutez à cela que, pour un adolescent qui ne rêve que de paraître plus que son âge, fumer est un moyen fabuleux de montrer qu'il est «déjà grand», on ne s'étonnera pas qu'ils soient si nombreux à vouloir fumer.

Voilà pourquoi il me semble que les campagnes officielles antitabac sont vraiment à côté de la plaque, et même nocives. Sans le vouloir, elles donnent presque des arguments aux jeunes pour fumer, en créant une sorte de tabou qui ne fait que générer une envie de transgression plus forte encore.

Et c'est bien dommage, car ne pas fumer est en effet la chose unique la plus importante que l'on puisse faire pour éviter les maladies.

Le seul moyen, il me semble, d'aider les jeunes à ne pas fumer, c'est de ne pas se contenter de leur dire que cela leur pourrit les poumons, leur donne mauvaise haleine et les dents jaunes.

Il faut – mais c'est beaucoup plus difficile – leur montrer des voies plus efficaces que le tabac pour se faire des amis, paraître grand et sûr de soi, s'amuser en soirée, se détendre, occuper les moments d'ennui et faire des rencontres intéressantes.

Il faut, et c'est tout un programme, leur montrer que la vie vaut la peine d'être vécue, qu'elle peut être longue et fun, qu'elle est même plus fun quand elle est longue et bien remplie.

Que la cigarette, dans ces conditions, loin d'être un accélérateur, est un obstacle pour atteindre le vrai bonheur. Les dépenses qu'elle entraîne empêchent d'acheter des choses nécessaires ; la mauvaise haleine du tabac compromet les beaux moments de leur vie amoureuse ; les maladies qui risquent de s'ensuivre empêchent d'accomplir des projets vraiment importants pour soi et pour le monde.

Encore une fois, j'ai conscience d'être utopiste. Je sais que mon programme n'est pas aussi simple, et de loin, que d'obliger les fabricants de tabac à coller des images affreuses sur leurs paquets. Cela demande du temps et, plus difficile encore, cela demande des adultes qui aient eux-mêmes trouvé le moyen de mener une vie qui a du sens, et qui puissent transmettre un message positif aux jeunes sur la vie.

Toutefois, une raison d'être optimiste est que faire ce travail de transmission ne sert pas uniquement à prévenir le tabagisme. Bien au contraire, ce n'est qu'un effet collatéral, certes réjouissant mais néanmoins secondaire, d'un vaste mouvement vers un monde meilleur.

À votre santé !

Jean-Marc Dupuis

*La Lettre Santé Nature Innovation par Jean-Marc Dupuis
est un [service d'information gratuit](#) sur la santé, la nutrition et le bien-être.*